

sus l'océan l'écho puissant des fêtes incomparables par lesquelles le peuple canadien a si religieusement fêté le troisième Centenaire de son baptême. En constatant que l'idée chrétienne est si vivante chez vous, en voyant comment toute une nation, fière de sa foi et forte de sa liberté si vaillamment conquise, acclame dans un triomphe sans précédent le Dieu de l'Eucharistie, comment résister au besoin qu'éprouve mon cœur ému de vous féliciter fraternellement, en me recommandant à vos prières, en vous promettant les nôtres et en vous offrant l'hommage de mon très humble respect en Notre-Seigneur.

Fr. MARIE-COLOMBAN,
Abbé de Lérins.

Par Cannes, A.-M..
France.

La conversion de l'Angleterre

... Tout récemment, en mars dernier, un anglican, qui signe *A catholic-minded anglican*, envoyait au journal *The Tablet* une lettre qui marque entre d'autres signes le mouvement qui se fait dans les esprits :

« Il y a dans la communion anglicane un grand nombre de prêtres et de laïcs qui, comme moi, sont possédés par un grand idéal : le retour en masse à sa position première dans le sein de Pierre. Nous acceptons en bloc l'enseignement de l'Eglise romaine, nous pratiquons, autant que la chose est possible dans notre position présente, tous les exercices de dévotion autorisés par le Saint-Siège, nous reconnaissons le Saint-Père comme le vicaire du Christ. Nos amis protestants ont de fait raison quand ils disent que « nous détruisons le travail de la Réforme » ; nous regardons cette période comme un terrible péché et nous croyons que le lamentable état de notre Eglise d'Angleterre est la punition de Dieu pour ce péché. Pourquoi donc ne faisons-nous pas notre soumission au Saint-Siège ? Parce que nous sommes sûrs que c'est la volonté de Dieu qu'au moins pour le moment nous restions où nous sommes. Nous croyons que nous avons un sacerdoce catholique et que, par conséquent,